

BULLES à thym

N° 83 | Avril - Juin 2022



Nous sommes

tous responsables

d'un petit bout de terre !



Osmia cornuta, © Paul BRISARD

Association des Jardiniers de Tournefeuille

www.jardiniersdetournefeuille.org

jardiniersdetournefeuille@orange.fr

06 32 32 07 00



Sommaire

LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION | 3-4

Mais quel est donc cette étrange construction sur les jardins des Ramés culteurs ?

CHRONIQUES | 5-6

Ici, vous trouverez les chroniques des bénévoles sur les plantes et insectes de vos jardins.

CLIN D'OEIL | 7

Comment le jardinage pouvait aider en temps de crise...



Les poules, © Paul Brisard

Article exclusif | 8

Mais quel est cette étrange créature toute jaune ?
Lou se fera un plaisir de vous l'expliquer !

Ficaria verna, © Ayayi AMAH



Helleborus niger, © Marie PEPIN

Iris unguicularis, © Paul BRISARD



Joyeux printemps à toutes et tous !

ça y est, les insectes et les fleurs pointent leur nez...
Le BAT se met donc aux couleurs du printemps et les bénévoles
vous proposent des articles colorés.

Bonne lecture !

Marie



muscari, © Marie PEPIN



Les activités de l'association

Il y a environ 1 an une drôle de structure a vu le jour sur le jardin des Ramés-culteurs. Des jardiniers ont décidé d'installer une serre! Le chantier est organisé par Jeanne et une équipe de bénévoles et a débuté en octobre 2021.



Les bénévoles, © Dominique DUPOUY

Ici on parle de serre tunnel car elle est en forme d'arche, ou demi lune, avec des armatures en acier galvanisé et recouverte d'un film de couverture traité anti-UV. Les serres tunnels sont destinées à la culture potagère on parle alors de serres maraîchères.

Elles servent à protéger les plantes du froid, du vent, de la pluie... bref de toutes les intempéries et surtout du gel en hiver! Elles permettent, ainsi, de prolonger la saison de culture en adaptant et en recréant les conditions nécessaires à la croissance ou la floraison des végétaux. Et oui, même si la serre n'est pas chauffée, son agencement permet d'avoir une température et une humidité plus importante qu'à l'extérieur sauf en hiver. Si elle n'est pas chauffée, on la nomme serre froide.

Cependant n'oubliez pas que, qui veut dire abrité de l'extérieur dit abrité des habitants du potager. Certes, vos végétaux seront protégés des oiseaux et des rongeurs mais la pollinisation est plus compliquée car les insectes ne peuvent pas entrer facilement dans la serre ou n'apprécient pas les conditions et les changements de qualité de l'air.

Ainsi les insectes pollinisateurs ne rentrant pas dans les serres pour butiner, les professionnels introduisent des bourdons dans les serres pour que la pollinisation puisse se faire. Pour les amateurs, la serre froide sert surtout en début de saison pour faire pousser les plantes et légumes qui seront sortis en extérieur aux beaux jours.

N'hésitez surtout pas à y mettre vos jeunes plantes, fruits et légumes mais aussi vos herbes aromatiques. Sans oublier les boutures, les semis mais aussi toutes les plantes fragiles!



La serre, © Paul BRISARD

La construction d'une telle structure prend du temps et l'équipe de jardiniers participe à son montage lors de leur temps libre, bénévolement. Elle ne sera prête que pour l'automne 2022 car le vent d'Autan vient de venir perturber son montage. Ce vent a également détruit la bâche de la serre de Tourn'Sol... Donc beaucoup de travaux bénévoles en perspective!

En attendant l'arrivée de cette belle serre maraîchère, merci à tous les jardiniers participant à sa construction !

- Marie et Dominique



Chronique : Le Souci, une plante aux multiples usages

Calendula officinalis ou plus communément le souci officinal, fait partie de la famille des Astéracées (anciennement Composées). C'est une plante que l'on retrouve facilement en Europe.

Le souci forme des touffes buissonnantes, avec des feuilles alternes, duveteuses, vert clair et mesurant une dizaine de centimètres de long. Ses fleurs jaunes orangées ressemblant à de grosses marguerites, sont présentes entre avril et les premières gelées. On la retrouve souvent dans les potagers pour son utilisation phytothérapeutique, son aspect esthétique mais aussi répulsif contre les différents parasites.

On récolte les fleurs entre début juin et octobre. Il faut aussi faire attention à ne conserver que les pétales qui seront ensuite séchés. Selon la préparation, on peut l'utiliser en tisane, en bain de bouche, en décoction, en huile et même en crème.

Les fleurs contiennent de nombreux caroténoïdes dont le lycopène, des xanthophylles, des phytostérols, une essence aromatique et des saponosides. Mais aussi des composés triterpéniques et des flavonoïdes qui lui permettent de posséder de nombreuses vertus médicinales : antiviral, anti-tumoral, anti-inflammatoire et antioxydant, adoucissant et cicatrisant.

On peut se servir des pétales pour aromatiser et décorer certains plats tels que les salades ou les fromages. Les pétales séchés, réduits par la suite en poudre, sont aussi utilisés comme colorant alimentaire.

Grâce à son parfum et aux excréments racinaires qu'elle produit, le souci est une plante protectrice dans nos potagers. Elle permet de repousser de nombreux nématodes, vers, mouches et pucerons. On le plante généralement proche de nos choux, salades, fraisiers, tomates poireaux, ail et oignons.



Calendula officinalis, © Paul RISARD

Mais le souci a eu pendant longtemps la réputation d'une plante magique dans l'Antiquité. On l'associait plus particulièrement au soleil. Voici quelques-unes de ses propriétés:

- Lorsqu'il est cueilli à midi, au moment où le soleil est à son zénith, le souci fortifiera votre cœur.
- Les rêves deviennent réalité et vous serez protégés pendant votre sommeil si vous étalez du souci sous votre lit.
- Si vous accrochez du souci à votre porte, le mal n'entrera pas



Gâteaux, © Cuisine maison

Dans un saladier, mettre 250 grammes de beurre ramolli avec 250 grammes de sucre en poudre.

Battre 4 œufs et les ajouter au mélange. Incorporer ensuite 250 grammes de farine en remuant délicatement le mélange. Et pour la touche finale, ajouter 3 cuillères à soupe de pétales de souci.

Répartir la pâte dans des petits moules que l'on va cuire au four à 180 degrés pendant 35 à 50 minutes en fonction de la taille des gâteaux.

- Paul

Chronique : Ce curieux animal peut résister à tout

Les tardigrades du latin tardus gradus «marcheur lent», sont également connus sous le nom d'oursons d'eau. Longs de 0,1 à un peu plus de 1 mm, les tardigrades sont de minuscules créatures qui arborent un corps dodu prolongé par de petites pattes griffues.

Les tardigrades vivent un peu partout sur la planète mais se trouvent en plus grand nombre dans les zones où on trouve de la mousse (comme les forêts et la toundra) car elle constitue, avec le lichen, leur aliment de prédilection. Ils peuvent aussi se nourrir de nématodes dont ils percent la cuticule avec leur trompe à stylet.

On les trouve du haut de l'Himalaya (à plus de 6 000 m d'altitude) jusque dans les eaux profondes (par 4 000 m de profondeur). Ces créatures microscopiques à huit pattes qui vivent dans l'eau, ont survécu à toutes les extinctions de masse. Ils sont célèbres pour leur résistance. Ces invertébrés peuvent survivre jusqu'à 30 ans sans boire ni manger et supporter des températures extrêmes (de -272 à 150 °C), une exposition aux rayonnements ultraviolets ou X et même au vide spatial. On dit qu'il sont extrémophiles.

Privés d'eau et de nourriture, ils se replient en cryptobiose, ce qui signifie que les processus métaboliques observables sont considérablement réduits : le tardigrade est alors en état de stase jusqu'à réactivation de ses processus métaboliques (sortie de stase). La stase peut durer une trentaine d'années



Pour entrer en cryptobiose, les tardigrades rétractent leurs huit pattes et déshydratent presque complètement leur organisme (perte de plus de 99 % de leur eau), remplaçant l'eau à l'intérieur de leurs cellules par un sucre non réducteur, le tréhalose, qu'ils synthétisent. Ce sucre se comporte comme une sorte d'antigel et préserve les structures cellulaires. Lors du retour à des conditions dites normales, l'animal redevient actif en une durée qui va de quelques minutes à quelques heures.



On en connaît plus de 1 200 espèces, vivant dans des milieux variés et souvent hostiles. Ces animaux les plus robustes de la Terre pourraient bien vivre jusqu'à ce que le soleil cesse de briller. Les scientifiques essaient encore de déterminer comment ils arrivent à survivre à ces situations, ils savent seulement que les tardigrades peuvent survivre aux températures extrêmes lorsqu'ils sont déshydratés et que ces créatures vivant dans l'eau succomberaient très certainement avant que les eaux ne s'évaporent. Toutefois, ils seraient capables d'échapper à l'extinction jusqu'à ce que le soleil gonfle et ne devienne une géante rouge. Mais ce scénario ne devrait pas se réaliser avant environ 6 milliards d'années !

D'après les chercheurs, seule la mort du soleil est capable de provoquer l'extermination de toute forme de vie sur Terre, y compris les tardigrades. Sur Terre, les tardigrades sont quasiment impossible à exterminer. Il se peut qu'ailleurs dans l'univers, il existe d'autres espèces aussi résistantes...

- Dominique

Chronique : La violette des sables

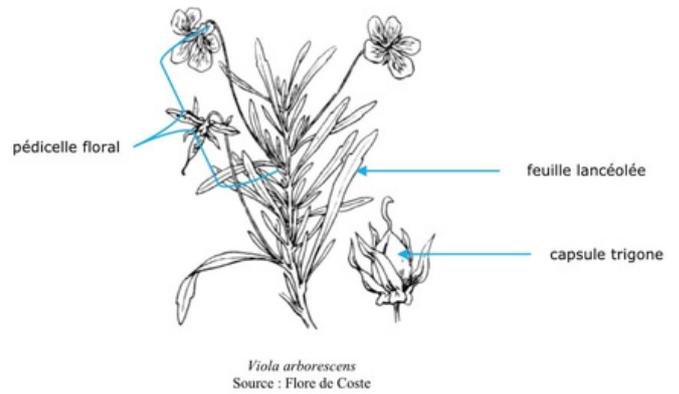
La Violette arborescente ou Violette sous-arbustive, Violette ligneuse, est une espèce très rare et très localisée : Baléares, Espagne, Portugal, Maroc, Algérie et en France, uniquement dans le Var, les Bouches-du-Rhône et l'Aude.

Dans l'Aude, elle compte deux stations (quelques pieds dans La Clape et des milliers sur Leucate où elle peut atteindre des densités très fortes (94 pieds au m²)). Leucate constitue donc la plus grande et la plus abondante station de Violette sous-arbustive de France. (DREAL Occitanie, 6 5.2.1). On peut l'observer parmi les rochers et les pelouses sèches du plateau de Leucate.



Elle est protégée sur l'ensemble du territoire français métropolitain et considérée comme vulnérable sur la liste rouge des espèces menacées à l'échelle nationale. Elle a beaucoup souffert des aménagements et de l'urbanisation. Elle est en danger pour la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La violette arborescente est facilement reconnaissable à sa souche ligneuse et à son port buissonnant et ramifié. Elle fleurit en fin d'automne. La période de floraison est variable car liée aux pluies.



- Plante vivace pubescente et grisâtre de 10 à 20 cm de hauteur
- Tiges sous-ligneuses (presque ligneuses) dressées, relativement feuillées au sommet
- Feuilles ovales ou lancéolées, pointues, à bords entiers ou denticulés
- Fleurs assez petites, longuement pédicellées, de couleur violet pâle
- Calice à 5 pétales ciliés sur le bord, éperon court
- Fruits en capsule à trois loges, trigone (3 faces)



- Christine, AJT de Leucate

Pas si loin que ça ... Comme quoi le jardinage peut aider en temps de crise !

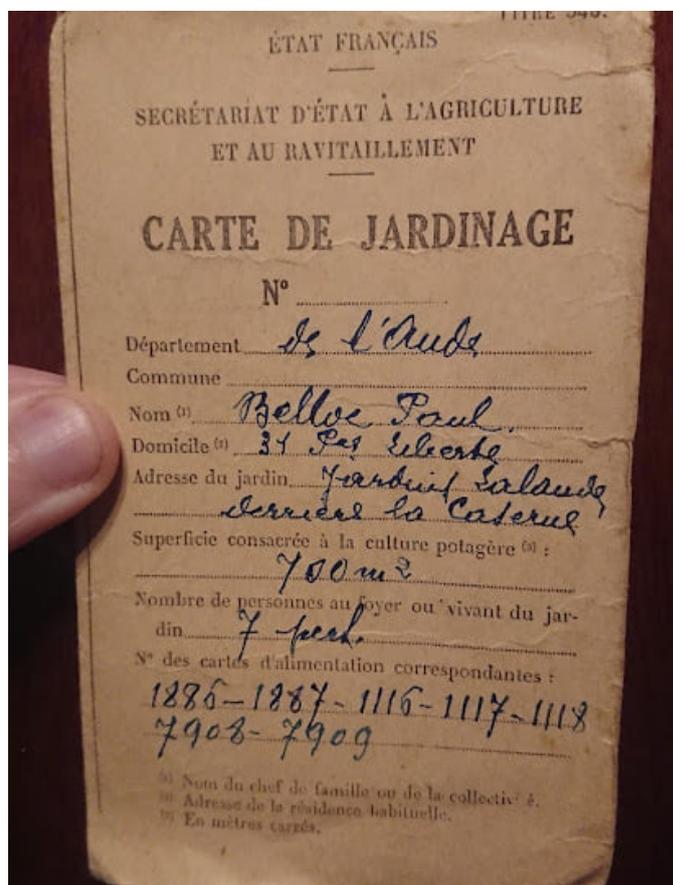
Article de Stéphane Linou

Mon ami feu Jean BELLOC, notaire à Castelnaudary, s'intéressant de près à mes travaux sur la résilience alimentaire et la Sécurité Civile, me racontait comment ses parents se débrouillaient pendant la guerre pour se nourrir. Peu avant de mourir et après avoir lu mon livre-enquête sur le sujet, il m'avait sorti la « Carte de jardinage » de son père qui datait de 1946.

En effet, pour pallier aux pénuries alimentaires, le gouvernement avait mis en place une « Carte de jardinage individuelle » pour faciliter la répartition des outils, engrais et surtout des semences, dont l'approvisionnement devenait difficile. En 1943, grâce au contingentement établi, 22 variétés de graines étaient proposées. "La Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer gère en outre 18 conserveries familiales pour le Secours national. Ces centres fonctionnent du 1er mai au 31 octobre ; ils sont ouverts à tous mais les adhérents de la Ligue, les familles nombreuses et les titulaires de la carte de jardinage sont prioritaires."

"Le gouvernement décide d'attribuer une subvention de 150 francs pour tout nouveau jardin ouvrier (loi du 25 novembre 1940, Journal officiel du 3 décembre). Celle-ci peut être allouée à toute personne qui, dans une commune d'au moins 2 000 habitants, aura mis en culture, entre le 1er octobre 1940 et le 30 avril 1941, un terrain d'au moins 200 m² (150 m² dans le département de la Seine), reçu d'une association de jardins ouvriers agréée par le ministère de l'Agriculture. Le montant est partagé par moitié entre l'association qui assume les frais généraux – location éventuelle du terrain, clôture, adduction d'eau ... – et le bénéficiaire. Comme en 1916, la Ligue, bien implantée sur le territoire, est chargée par le ministère de l'Agriculture et le Secours national de distribuer cette subvention, soit directement, soit par l'intermédiaire de délégués d'arrondissement. La loi du 11 février 1941 étend la prime à tout nouveau jardin potager, qu'il soit loué par un individu isolé ou organisé par une entreprise, voire un syndicat. Tous les jardiniers adhèrent à la Ligue et reçoivent son bulletin."

"Mon grand père en a profité dans la région parisienne. Il avait une parcelle de jardin dans un jardin familial géré par la ligue du Coin de Terre et du Foyer et recevait chaque année un paquet de graines potagères permettant de nourrir toute la famille en légumes." - **Dominique**



"La loi du 18 août 1940 instaure la réquisition des terrains urbains inutilisés dans les communes comptant un certain nombre d'établissements industriels et commerciaux. Ces terrains sont réservés aux associations de jardins ouvriers ou aux demandeurs individuels, selon leurs charges de famille ou leurs titres de guerre. Dans le département de la Seine, le préfet étend l'application de la loi à toutes les communes. Dans les zones rurales, les exploitations abandonnées depuis au moins deux ans peuvent être reprises et cultivées)."



Article exclusif: Une drôle de créature unicellulaire

Le Blob, de son vrai nom **Physarium polycephalum**, est une drôle de créature... Elle n'est ni animale ni végétale, ni humaine.

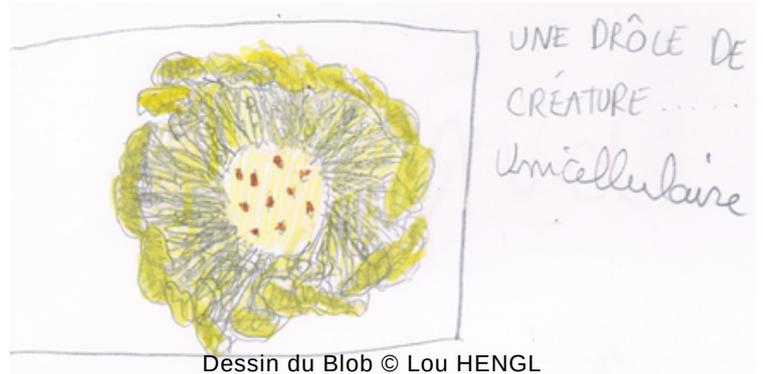
En fait, le blob est une créature vivante qui est apparue vers 1900. C'était un matin, en Angleterre. Une dame qui vit dans une petite maison paisible, sort pour voir ses tomates, ses concombres... bref, son potager. C'est alors qu'elle voit une forme jaune visqueuse. Apeurée, elle court chercher son mari. Intrigué, il la saisit avec des gants et l'emporte dans la cuisine. Là, ils coupent en morceaux cette créature qui dégage un liquide rouge sang. Effrayé, il l'asperge, l'écrase, l'aplatit. Rien à faire ! Cette forme jaune vit. Vite, ils appellent les pompiers. Ils la brûlent et l'aspergent également. Non, elle survit !



C'est ainsi que cette créature devint une star dans les années 1930-1935. Elle est désormais appelée Blob grâce au film intitulé: *The Blob*. Ce film raconte l'histoire d'une créature envahissant la Terre.

Il est malheureusement oublié très vite, avant d'être reconnu comme une créature extraordinaire entre 2020 et 2022 par une chercheuse scientifique toulousaine : Audrey Dussutour.

Lou (petite fille de Régine)



Dessin du Blob © Lou HENGL

Le Blob se nourrit de champignons dans la forêt et à la maison, de flocons d'avoine.

Le Blob est très intelligent. Pourtant, ce qui intrigue les scientifiques est qu'il n'a pas de cerveau, ni de mains, ni de bras... Il n'est ni de sexe féminin, ni de sexe masculin. Il existe plus de 100 sexes différents pour le Blob.

Le blob est beaucoup apprécié par les scientifiques. Ils continuent de faire des recherches sur lui afin d'en apprendre d'avantage. Les scientifiques s'amuse et ont même découvert que le Blob peut se déplacer et sortir d'un labyrinthe s'il y a un flocon d'avoine à la fin.



Audrey Dussutour.